Un hôpital teste le cuivre pour lutter contre les infections

Compte Test - 2011-10-07 22:26:00 - Vu sur pharmacie.ma

Plusieurs études anglo-saxonnes ont montré ces dernières années que les bactéries les plus résistantes placées sur des surfaces en cuivre sont rapidement détruites. Une expérience diffusée en direct en avril montrait par exemple la disparition en moins de huit minutes de la quasi-totalité des 10 millions de staphylocoques dorés résistants à la méticilline déposés sur un petit bout de cuivre d'un cm2. Les ions cuivre en surface sont intégrés dans le métabolisme des microbes et conduisent à la formation de molécules qui viennent perturber leur respiration. Le mécanisme présente par ailleurs l'avantage de n'induire aucune résistance supplémentaire aux antibiotiques chez les microorganismes.Les résultats prometteurs de laboratoire ont ensuite été validés in situ à l'hôpital de Southampton, en Angleterre, en 2007: les équipements cuivrés de l'établissement présentaient au minimum 90% de germes pathogènes en moins que les équivalents en inox qu'ils remplaçaient. L'équipe américaine du Dr Michael Schmidt a depuis dévoilé en juillet que l'installation d'équipements en cuivre dans trois services de réanimation américains avaient permis de réduire de 40 à 70% le taux d'infections nosocomiales. La démonstration a fini de convaincre la direction de l'hôpital de Rambouillet qui, sur les recommandations des associations de patients, a organisé un partenariat avec le Centre d'information du cuivre afin d'équiper deux services de l'hôpital de Rambouillet en robinetterie, poignées et rampes faites dans ce métal.«Dans le service pédiatrie, nous allons regarder si le cuivre permet de limiter les très nombreux cas de bronchiolites et de gastro-entérites contractées à l'hôpital entre septembre et mai», détaille le Dr Patrick Pina, chef du service hygiène de l'hôpital et responsable de l'étude clinique. «Dans le service réanimation, nous allons contrôler les bactéries multi-résistantes et comparer les résultats obtenus à ceux des années précédentes», poursuit-il.Pour l'instant, les autorités sanitaires françaises restent frileuses. Elles n'ont pas apporté leur soutien explicite à cette première expérimentation. Si elle se révélait concluante, il faudrait pourtant envisager avec le plus grand sérieux la mise en place d'un plan d'équipement en cuivre des hôpitaux.(Pharmacies.ma - Publication 7 octobre 2011)